

## EXPOSITION

## Ode à la pureté formelle

FRIBOURG • Sculptures d'A. Perez et peintures de R. l'Epée à la Cathédrale.



VINCENT MURITH

## MONIQUE DURUSSEL

S'il faut résumer le travail des deux artistes qui exposent actuellement à la galerie de la Cathédrale, on peut parler sans détour de pureté formelle. Les sculptures féminines d'Anita Perez ont une grâce infinie. L'artiste française modèle l'argile en silhouettes élancées et hiératiques qu'elle pare d'émaux, d'oxydation et de métallisations qu'elle incruste subtilement dans la matière. Ses femmes sont méditatives, contemplatives ou en marche, mais toujours avec élégance.

Aux cimaises, les huiles de Raymond l'Epée. L'artiste

peintre neuchâtelois propose notamment une série de «Lacustre», des plans, aux tonalités essentiellement mauves, juste traversés d'un rivage horizontal orangé. La couleur, la lumière et la quiétude du lac de Neuchâtel s'affirment au fil des couches successives de matière. Quelques fleurs, ambiance de Chine, des gosses et l'immense plan bleu de Tropea. L'œuvre est intimiste, méditative et d'une grande sobriété formelle, même dans les toiles figuratives. I

Exposition jusqu'au 22 mai, je ve 14 à 18 h, sa 14 à 17 h, di 11 à 16 h. Galerie de la Cathédrale, Saint-Nicolas, Fribourg.

Légaliser 70 000 m<sup>2</sup> de terrains supplémentaires en zone à bâtir n'a pas de sens, selon les signataires d'une pétition.

VINCENT MURITH A

## Une pétition contre le PAL

MARSENS • 360 pétitionnaires veulent préserver l'identité villageoise.

## PATRICK PUGIN

Près de 360 citoyens de Marsens ont griffé une pétition contre la révision du plan d'aménagement local (PAL). PAL qui entend préparer l'arrivée de près de 1000 nouvelles âmes dans la commune d'ici 2025 (1550 actuellement). Une perspective peu au goût des pétitionnaires. Leur but: «Préserver une identité villageoise sereine et assurer à long terme une agriculture de proximité», peut-on lire dans la revendication déposée mardi matin au bureau communal.

Les signataires dénoncent la «déméure» du projet présenté en janvier dernier par l'exécutif. Selon eux, la demande de légalisation de 70 000 m<sup>2</sup> de terrains supplémentaires en zone à bâtir n'a pas de sens. «Nous estimons que les 140 000 m<sup>2</sup> encore disponibles suffisent largement», explique Yves Kolly, l'un des meneurs de la fronde. Qui

n'affiche aucune hostilité particulière au développement de la commune, «pour autant qu'il reste raisonnable». Et raisonnable, le dessein du conseil ne le serait pas. La crainte des pétitionnaires: voir Marsens transformé en cité-dortoir.

La démarche des pétitionnaires entend par ailleurs défendre les intérêts des paysans, les plus jeunes d'entre eux en particulier. D'aucuns ont beaucoup investi ces dernières années pour se doter d'outils de travail performants. Si les 70 000 m<sup>2</sup> demandés devaient être légalisés, ce serait autant de terrains susceptibles, à terme, d'être soustraits à l'agriculture. Ce qui pourrait mettre en danger certains exploitants, soutiennent les signataires.

Mardi soir, devant l'assemblée communale, le syndic Charles Philipona a assuré que les remarques des pétitionnaires se-

raient prises en compte au moment de l'élaboration de la version finale du PAL. Transmis à Fribourg en mars dernier, le dossier transite actuellement dans les différents services de l'Etat. Sur la base des observations de ces derniers, le conseil fera le choix définitif des nouvelles zones. Puis mettra le plan à l'enquête publique. «Ce devrait être d'ici la fin de cette année», estime Charles Philipona.

Les 55 citoyens présents à l'assemblée ont par ailleurs approuvé les comptes 2008. Celui de fonctionnement (4,6 mio de charges) a bouclé – après constitution d'une réserve de 50 000 fr. affectée à l'entretien de l'alpage de la Leyte – sur un bénéfice de 14 900 fr. Enfin, ils ont appris qu'une assemblée extraordinaire serait convoquée à l'automne. Il y sera question de la rénovation de différents bâtiments communaux. I

## EN BREF

FRIBOURG  
Un scootériste renversé

Un scootériste de 17 ans a été blessé dans un accident survenu à Fribourg, mardi à 15 h 40, informe la police cantonale. Il a été acheminé à l'HFR Hôpital cantonal. Le jeune homme empruntait la route des Neigles en direction de la STEP. A la hauteur de l'école des Neigles, il a entrepris le dépassement de la voiture le précédant mais la conductrice a bifurqué à gauche, provoquant une collision.

GIVISIEZ  
Un motocycliste blessé

Un automobiliste circulait sur la bretelle de sortie de l'autoroute A12 Fribourg Sud en direction de Villars-sur-Glâne, mardi à 7 h 30. Selon la police cantonale, à l'intersection avec la semi-autoroute, il est entré en collision avec un motocycliste circulant de Villars-sur-Glâne vers Givisiez. Blessé, le motard a été acheminé à l'HFR Hôpital cantonal. La sortie de l'autoroute a été fermée durant une heure.

## GLÂNE

## Le PS en mal de président

## STÉPHANE SANCHEZ

Chou blanc. Le Parti socialiste de la Glâne, réuni mardi soir en assemblée, n'a pas trouvé le (ou la) camarade prêt à succéder à la présidente Nathalie Defferrard, démissionnaire pour des raisons professionnelles et familiales. Présidente ad interim, l'ancienne députée Françoise Morel restera à la tête de la section «jusqu'à ce qu'une solution se dessine, soit à l'intérieur du comité, soit à l'extérieur».

Le comité a pris acte en janvier de la démission de Nathalie Defferrard, qui occupait son poste depuis mai 2008. Il a depuis multiplié les contacts et n'a eu d'autre choix que de mettre dos au mur les 25 membres présents mardi. En toile de fond, les élections communales, cantonales et fédérales de 2011: «Nous sommes vraiment en danger dans la Glâne. Il nous faut quelqu'un capable de créer une cohérence au sein du comité, une tête pensante, un coordinateur. Nous ne pouvons pas risquer de perdre notre visibilité», alerte en vain Nicole Lehner.

Cette dernière, enseignante, membre du PS et du comité depuis neuf ans et ancienne constituante, se dit prête à reprendre les rênes de la section. Mais pas avant septembre 2010. Françoise Morel, qui a déjà déclaré sa volonté de quitter le comité pour laisser la place à

«des forces neuves», n'entend pas assurer l'intérim jusqu'à cette date. «J'espère que nous pourrions convoquer une assemblée extraordinaire cet automne pour élire le ou la présidente», indique l'ancienne députée.

En attendant, l'assemblée a élu un nouveau membre au comité, en la personne de Simon Bischof, 17 ans, apprenti et membre du comité de la Jeunesse socialiste fribourgeoise.

De son côté, le nouveau député Vincent Brodard a lancé un appel à la mobilisation afin de présenter les listes «les plus étoffées possibles» en 2011. Objectif: conserver les sièges socialistes acquis, soit trois au Conseil communal romontois, quatorze au Conseil général romontois et deux à la députation. D'où le mot d'ordre: «Recrutement, formation et implication des camarades, dans tout le district.»

Enfin, la conseillère d'Etat socialiste Anne-Claude Demierre, venue présenter quelques-uns de ses dossiers, a été vivement interpellée sur la permanence médicale mise en place à Meyriez, alors que Billens et Châtel-Saint-Denis ont perdu leurs urgences. Le projet de Meyriez, pilote, sera évalué et pourrait être repris dans d'autres districts, a-t-elle rappelé («LL» du 22 novembre 2008). I

## SALON DES GOÛTS ET TERROIRS

## (Re)découvrir les joies d'une énorme bénichon

## AURÉLIE LEBREAU

Si courir un marathon est devenu la dernière activité à la mode, l'Association pour la promotion des produits du terroir du Pays de Fribourg propose, avec les associations professionnelles des métiers de bouche, un autre dépassement de soi: manger un menu entier de Bénichon durant le prochain Salon suisse des goûts et terroirs, qui se déroulera du 9 au 14 septembre à Bulle. Sur réservation uniquement, il sera ainsi possible de se dépasser tous les midis de la semaine, de 11 h 30 à 16 h 30. Et pour soulager une trop grande dilatation de l'estomac, un pont de danse et une balançoire de bénichon ont été prévus. Un orchestre animera également cette pinte qui sera installée au cœur de la patinoire d'Espace Gruyère.

Les initiateurs de ce projet visent, pour le midi, des groupes provenant d'entreprises (réservations à partir de huit personnes) et des familles (dès deux personnes). Le soir et durant le week-end, il sera possible de commander l'un ou l'autre plat du menu de bénichon à la carte et sans réservation.

«Notre but, c'est de maintenir cette tradition fribourgeoise, de faire connaître ces plats et notre cuisine au-delà des frontières cantonales, à

l'image de la Saint-Martin dans le Jura, et de promouvoir cet événement auprès de nouvelles générations», explique Jean-Nicolas Philipona, président des Produits du terroir du Pays de Fribourg.

Les apprentis boulangers-pâtisseries-confiseurs, bouchers-charcutiers et laitiers-fromagers de deuxième et troisième année seront largement associés à cette grande fête de la bénichon, qui durera tout de même six jours. Deux podiums seront montés autour du restaurant. Là, les apprentis se produiront en public en réalisant des mises en bouche avec les produits du terroir fribourgeois. «Le but est qu'ils revisitent ces produits, en y apportant quelque chose de joyeux et rigolo», explique John Lehmann, maître-confiseur et enseignant à l'Ecole professionnelle de Fribourg.

Après cette grande première, l'Association pour la promotion des produits du terroir du Pays de Fribourg envisage de réitérer cette grande bénichon tous les deux ans, dans différentes régions du canton de Fribourg. I

La bénichon du Pays de Fribourg au Salon suisse des goûts et terroirs, du 9 au 14 septembre 09 à Bulle. Réservations jusqu'au 30 juin sur [www.benichon-fribourg.ch](http://www.benichon-fribourg.ch)